

## ITALIEN

### ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

#### VERSION DE LANGUE VIVANTE ÉTRANGÈRE ET COURT THÈME

**Piero Caracciolo, Matteo Residori**

**Coefficient** : 3 ; **durée** : 6 heures.

Quatre candidats se sont présentés cette année à l'épreuve de version et court thème. Les textes proposés étaient un extrait de la nouvelle *Valeriano Rode* (1913) d'Umberto Saba et un passage des *Mémoires d'Hadrien* (1951) de Marguerite Yourcenar. La principale difficulté du texte de Saba résidait dans sa syntaxe ample et complexe, dont la plupart des candidats ont toutefois su comprendre et restituer – avec plus ou moins d'élégance – l'architecture. Un certain nombre d'erreurs, en revanche, ont découlé de la mauvaise interprétation des éléments lexicaux : et si le jury peut comprendre la perplexité de certains candidats face au *caroviveri* ou à l'*oleografia*, il s'étonne des contresens auxquels ont donné lieu des mots aussi courants que *gravidanza* (« grossesse », et non pas « pesanteur » comme l'ont traduit deux candidats), *parti* (« accouchements » et non pas « jeux » ou « parties » !) et *macchina da cucire* (qu'une confusion avec le verbe *cucinare* a transformé en « cuisinière » et « gazinière », alors qu'il s'agit évidemment d'une « machine à coudre »). Quant au texte de Marguerite Yourcenar, qui ne posait pas de problèmes particuliers, sa mise en italien a fait apparaître chez une majorité de candidats de graves hésitations quant à l'emploi du pronom relatif indirect (*un homme ... dont le public croit pouvoir mesurer la valeur* traduit par « un uomo ... il cui pubblico crede poter misurare il valore... » ou « ...il pubblico di cui crede di poter misurare ... » au lieu de « di cui il pubblico crede di poter misurare ») et des propositions hypothétiques : en effet, dans celle qui figure à la première ligne du texte (*Si je succombais à cette époque, il ne resterait de moi qu'un nom*) le contexte devait permettre de reconnaître une hypothétique du réel au passé (« Se soccombevo a quest'epoca, sarebbe rimasto di me solo un nome ») et non pas de l'irréel au présent (« Se morissi in quell'epoca »), sans compter d'autres problèmes de morphologie ou de syntaxe (« Se perda la vita a quest'epoca, permanerebbe di me solo un nome... », « Se ero morto in quell'epoca ... rimanerebbe », « Se succombassi... »).

Notes : 4, 12, 13, 16